

. MALI

« Ils n'ont pas fait de distinction entre les djihadistes et les autres » : l'armée malienne de nouveau accusée d'exactions

Le village de Moura, dans le centre du Mali, a été la cible d'une opération antiterroriste meurtrière menée du 27 au 31 mars par les forces armées maliennes et des paramilitaires du Groupe Wagner.

Par Morgane Le Cam

Publié le 02 avril 2022 à 14h40, mis à jour hier à 16h35 · Lecture 7 min.

Article réservé aux abonnés



Un membre des forces spéciales maliennes, à Kati, le 20 janvier 2022.
FLORENT VERGNES / AFP

La voix d'Aziz (le prénom a été changé) tremble à l'autre bout du fil. « *Ce matin, les villageois étaient encore en train d'enterrer des corps. Ils n'arrivent plus à les compter tant ils sont nombreux* », s'émeut ce défenseur des droits de l'homme originaire du centre du Mali. Entre le dimanche 27 et le jeudi 31 mars, Moura, un village de la région de Mopti, a été la cible d'une opération antiterroriste menée par les forces armées maliennes (FAMa) et des paramilitaires blancs identifiés par des sources locales et internationales comme appartenant au Groupe Wagner, une entreprise de sécurité privée russe. Cinq jours de blocus, dont le déroulement a pu être recoupé par *Le Monde* auprès de plusieurs sources sécuritaires et humanitaires, maliennes, ouest-africaines et occidentales.

Parmi la foule, des hommes armés circulent à la vue de tous

Le dimanche 27 mars est un jour de foire à Moura. La localité est réputée pour la qualité de son marché à bestiaux. En ce dernier week-end avant le début du ramadan, les habitants des villages environnants se pressent, nombreux, pour acheter des moutons. Parmi la foule, des hommes armés circulent à la vue de tous. Moura est située dans une zone boisée et inondée difficile d'accès, contrôlée depuis des années par les djihadistes de la katiba Macina, un groupe dirigé par le chef peul

Amadou Koufa et membre du Groupe de soutien de l'islam et des musulmans (GSIM, affilié à Al-Qaïda).

L'armée malienne, qui ne cesse de voir progresser cet ennemi depuis le déclenchement de la guerre dans le nord du pays en 2012, décide de passer à l'offensive à Moura. L'intervention, qui mobilise plusieurs dizaines de soldats de l'armée de terre, de l'air et des forces spéciales, entre dans le cadre de l'opération « Kélétigui » (« celui qui fait la guerre » en bambara), lancée fin 2021 dans le centre et le sud du Mali par les FAMA, accompagnées de leurs supplétifs russes.

Lire aussi | [Au Mali, la montée en puissance de l'armée fait craindre une multiplication des bavures](#)

« Des hélicoptères ont survolé le marché en tirant sur ceux qui essayaient de fuir. Pendant ce temps, les djihadistes se sont débarrassés de leurs armes et se sont fondus dans la foule. Des soldats maliens et russes ont été débarqués au sol et ça a été le début du massacre, soutient un défenseur des droits de l'homme africain, qui souhaite garder l'anonymat. Ils ont rassemblé les hommes, en ont exécuté beaucoup, ont fouillé les maisons pour tuer ceux qui s'y cachaient. Ils n'ont pas fait de distinction entre les djihadistes et les autres. »

Dans le marché, entre les habitations et près d'un cours d'eau, de nombreux corps auraient été retrouvés, certains calcinés, d'autres criblés de balles. Des fosses communes auraient été creusées par les habitants eux-mêmes, sans que personne ne puisse encore déterminer le nombre, l'identité ni le statut – civil ou combattant – des victimes de ces exécutions extrajudiciaires.

Il vous reste 66.41% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.